BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Code épreuve :

338

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

Filières B/L, A/L et LYON

Vendredi 6 mai 2011, de 8 h. à 12 h.

OPTIONS

Selon le programme auquel le candidat est inscrit, il traitera l'un des huit sujets suivants :

- 1. MATHEMATIQUES (Filière B/L)
- 2. SCIENCES SOCIALES (Filière B/L) *
- 3. GEOGRAPHIE (Filière ENS A/L)
- 4. GEOGRAPHIE (Filière ENS LYON)

- **LANGUES (Filières ENS A/L et ENS LYON)**

  5. ALLEMAND
  6. ESPAGNOL
  7. GREC ANCIEN
  8. LATIN

* Conception en collaboration avec AUDENCIA

N.B. :
Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.
Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2011

Conception : H.E.C

OPTION LITTERAIRE

MATHEMATIQUES
Filière B/L

Vendredi 6 mai 2011, de 8 h. à 12 h.

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
Les candidats sont invités à **encadrer** dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs.
Ils ne doivent faire usage d'aucun document : **l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.** Seule l'utilisation d'une règle graduée est autorisée.
Si au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre

L'épreuve est constituée de deux problèmes indépendants.

Problème 1

Dans tout le problème, n désigne un entier naturel non nul et on note E_n l'espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à n. On confondra polynôme et fonction polynomiale associée.
On note $\mathcal{B} = (e_0, e_1, \ldots, e_n)$ la base canonique de E_n où, pour tout i de $[\![0, n]\!]$, le polynôme e_i est défini par : $e_i(x) = x^i$.
On considère la famille de polynômes $(H_0, H_1, \ldots, H_n)$ définie par : $H_0 = 1$ et $\forall i \in [\![1, n]\!]$, $H_i(x) = \dfrac{x(x-i)^{i-1}}{i!}$.
Pour tout élément P de E_n, on définit $f(P)$ par : $(f(P))(x) = xP(x) + (x-1)\displaystyle\int_0^x P(t)dt$.

Partie 1

1. (a) Vérifier que $f(P)$ est un polynôme et que $(f(P))(0) = (f(P))'(0) = 0$, où $(f(P))'$ est la dérivée de $f(P)$.
   (b) En déduire que pour tout P de E_n, le polynôme $f(P)$ est divisible par x^2.
   (c) On définit sur E_n l'application T par : pour tout élément P de E_n, $f(P)(x) = x^2(T(P))(x)$, c'est-à-dire que $(T(P))(x)$ est le quotient dans la division euclidienne de $(f(P))(x)$ par x^2.
   Montrer que T est un endomorphisme de E_n.

2. (a) Soit M la matrice de T dans la base $\mathcal{B}$. Montrer que $M = \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{2} & 0 & \ldots & \ldots & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{2}{3} & 0 & & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{3} & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & & \ddots & \frac{n}{n+1} \\ 0 & \ldots & \ldots & \ldots & 0 & \frac{1}{n+1} \end{pmatrix}$.
   (b) Déterminer les valeurs propres de T et en déduire que T est diagonalisable.

VERSION LATINE HEC

A quel âge doit-on commencer à plaider ?

Dans cet extrait de l'*Institution Oratoire,* Quintilien, sans vouloir définir précisément l'âge auquel l'orateur peut commencer à plaider, se prononce en faveur du respect d'une juste mesure.

1. Agendi autem initium sine dubio secundum uires cuiusque sumendum est. Neque ego annos definiam, cum Demosthenen puerum admodum actiones pupillares habuisse manifestum sit, Caluus, Caesar, Pollio multum ante quaestoriam omnes aetatem grauissima iudicia susceperint, praetextatos egisse quosdam sit traditum, Caesar Augustus duodecim natus annos auiam pro rostris laudauerit. **2.** Modus mihi uidetur quidam tenendus, ut neque praepropere destringatur inmatura frons et quidquid est illud adhuc acerbum proferatur ; nam inde et contemptus operis innascitur et fundamenta iaciuntur impudentiae et, quod est ubique perniciosissimum, praeuenit uires fiducia. **3.** Nec rursus differendum est tirocinium in senectutem ; nam cotidie metus crescit maiusque fit semper quod ausuri sumus, et, dum deliberamus, quando incipiendum sit, incipere iam serum est. Quare fructum studiorum uiridem et adhuc dulcem promi decet, dum et ueniae et spes est et paratus fauor et audere non dedecet, et si quid desit operi, supplet aetas, et si qua sunt dicta iuueniliter pro indole accipiuntur, **4.** ut totus ille Ciceronis pro Sexto Roscio locus : « Quid enim tam commune quam spiritus uiuis, terra mortuis, mare fluctuantibus, litus eiectis ? » Quae cum sex et uiginti natus annos summis audientium clamoribus dixerit, deferuisse tempore et annis liquata iam senior idem fatetur. Et hercule quantumlibet secreta studia contulerint, est tamen proprius quidam fori profectus, alia lux, alia ueri discriminis facies, plusque, si separes, usus sine doctrina quam citra usum doctrina ualeat. **5.** Ideoque nonnulli senes in schola facti stupent nouitate, cum in iudicia uenerunt, et omnia suis exercitationibus similia desiderant.

Quintilien, *Institution Oratoire,* XII, 6, 1-5 (ed. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 2003)

3. On considère la famille $(Q_0, Q_1, \dots, Q_n)$ d'éléments de E_n, où $Q_0 = 1$ et pour tout i de $[\![1, n]\!]$, $Q_i(x) = H_i(x-1)$.
   (a) Établir pour tout i de $[\![0, n]\!]$, la relation suivante : $Q_i = H'_{i+1}$, où H'_{i+1} est la dérivée de H_{i+1}.
   (b) En déduire que le sous-espace propre de T associé à la valeur propre $\dfrac{1}{i+1}$ est le sous-espace engendré par le polynôme Q_i.
4. On note pour tout i de $[\![1, n]\!]$ et tout entier naturel j, $H_i^{(j)}$ la dérivée d'ordre j de la fonction H_i.
   (a) Montrer que pour tout entier j inférieur ou égal à i, on a : $H_i^{(j)}(x) = H_{i-j}(x-j)$.
   (b) Calculer pour tout j de $[\![1, n]\!]$, $H_i^{(j)}(j)$.
   (c) Montrer que la famille $(H_0, H_1, \dots, H_n)$ est une base de E_n.
   (d) Montrer pour tout polynôme P de E_n, la formule suivante : $P = \displaystyle\sum_{i=0}^{n} P^{(i)}(i) H_i$.

Partie 2

Les notations sont celles de la partie 1.
Soit n un entier supérieur ou égal à 1. Une urne contient une boule rouge et n boules blanches. On effectue dans cette urne des tirages successifs d'une boule « au hasard »selon le protocole suivant :
- si la boule tirée est rouge, elle est remise dans l'urne ;
- si la boule tirée est blanche, elle n'est pas remise dans l'urne.

On note X_0 la variable aléatoire constante égale à n. Pour tout entier naturel j non nul, on note X_j la variable aléatoire égale au nombre de boules blanches contenues dans l'urne à l'issue du $j^{\text{ème}}$ tirage.
Les variables aléatoires X_j ($j \in \mathbb{N}$) sont définies sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

On considère pour tout entier naturel j, la matrice colonne U_j de $\mathcal{M}_{n+1,1}(\mathbb{R})$ définie par : $U_j = \begin{pmatrix} \mathbb{P}([X_j = 0]) \\ \mathbb{P}([X_j = 1]) \\ \vdots \\ \mathbb{P}([X_j = n]) \end{pmatrix}$.

On note pour tout entier naturel j, G_j la fonction polynomiale définie par : $G_j(x) = \displaystyle\sum_{k=0}^{n} \mathbb{P}([X_j = k]) x^k$.

5. Montrer pour tout entier naturel j, la relation suivante : $U_{j+1} = MU_j$.
6. En déduire pour tout entier naturel j, les formules : $G_{j+1} = T(G_j)$ et $G_j = T^j(G_0)$.
7. (a) Vérifier que $G_0(x) = \displaystyle\sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} (x-1)^k$.
   (b) En utilisant la formule obtenue à la question 4.(d), montrer pour tout k de $[\![0, n]\!]$, la relation suivante :
   $$(x-1)^k = \sum_{i=0}^{k} i! \binom{k}{i} i^{k-i} Q_i(x)$$
   (c) En déduire que $G_0(x) = \displaystyle\sum_{i=0}^{n} i! \binom{n}{i} (1+i)^{n-i} Q_i(x)$.
   (d) Donner alors pour tout entier naturel j, l'expression de G_j comme combinaison linéaire des polynômes $Q_0, Q_1, \dots, Q_n$.
8. (a) Montrer pour tout couple (j, k) d'entiers naturels, l'égalité suivante : $\mathbb{P}([X_j = k]) = \dfrac{G_j^{(k)}(0)}{k!}$.
   (b) En utilisant la question 4.(a), montrer que pour tout entier naturel j, la loi de X_j est donnée par :
   $$\forall k \in [\![0, n]\!], \quad \mathbb{P}([X_j = k]) = (k+1)\binom{n}{k} \sum_{i=0}^{n-k} (-1)^i \binom{n-k}{i} (1+i+k)^{n-k-j-1}$$

Problème 2

Partie 1

On considère les suites $(a_n)_{n\geqslant 1}$,$(S_n)_{n\geqslant 1}$ et $(H_n)_{n\geqslant 1}$ définies par :

$$\forall n \geqslant 1,\ \ a_n = \frac{1}{n} - \int_n^{n+1} \frac{1}{t} dt$$

$$\forall n \geqslant 1,\ S_n = \sum_{k=1}^{n} a_k$$

$$\forall n \geqslant 1,\ H_n = \sum_{p=1}^{n} \frac{1}{p}$$

1. (a) Établir pour tout entier naturel k non nul, l'encadrement suivant :

$$0 \leqslant a_k \leqslant \frac{1}{k} - \frac{1}{k+1}$$

   (b) En déduire que la suite $(S_n)_{n\geqslant 1}$ est majorée.

2. (a) Montrer que la suite $(S_n)_{n\geqslant 1}$ est convergente et que sa limite γ appartient à $[0, 1]$.

   (b) En déduire la valeur de la limite suivante : $\lim\limits_{n\to+\infty} (\ln(n) - H_{n+1})$.

Partie 2

Sous réserve de convergence, on pose : $I_0 = \displaystyle\int_0^1 \ln(t)dt$, et pour tout entier k supérieur ou égal à 1,

$I_k = \displaystyle\int_0^1 (1-t)^k \ln(t)dt$.

3. (a) Montrer que l'intégrale définissant I_0 est convergente et donner sa valeur.

   (b) Montrer que pour tout entier k supérieur ou égal à 1, l'intégrale définissant I_k est convergente.

4. (a) Établir pour tout entier k supérieur ou égal à 1, la relation suivante :

$$I_k = I_{k-1} - \int_0^1 t(1-t)^{k-1} \ln(t)dt$$

   (b) À l'aide d'une intégration par parties dont on justifiera la validité, montrer que l'on a :

$$\int_0^1 t(1-t)^{k-1} \ln(t)dt = \frac{I_k}{k} + \frac{1}{k(k+1)}$$

   (c) En déduire pour tout entier naturel n, l'égalité suivante :

$$(n+1)I_n = -\sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{k}$$

5. (a) Établir pour tout entier naturel n non nul, l'égalité suivante :

$$\frac{1}{n}\int_0^n \ln(t)\left(1-\frac{t}{n}\right)^n dt = I_n + \frac{\ln(n)}{n+1}$$

   (b) En déduire la valeur de $\lim\limits_{n\to+\infty} \displaystyle\int_0^n \ln(t)\left(1-\frac{t}{n}\right)^n dt$.

Partie 3

Les notations sont celles des parties 1 et 2.

Sous réserve de convergence, on pose : $J_0 = \displaystyle\int_0^1 \ln^2(t)dt$, et pour tout entier k supérieur ou égal à 1,

$J_k = \displaystyle\int_0^1 (1-t)^k \ln^2(t)dt$.

6. (a) Montrer que l'intégrale définissant J_0 est convergente et donner sa valeur.

   (b) Montrer que pour tout entier naturel k non nul, l'intégrale définissant J_k est convergente.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LITTERAIRE

LATIN

Programme ENS A/L - LYON

Vendredi 6 Mai 2011, de 8 h. à 12 h.

TRADUIRE EN FRANÇAIS LE TEXTE AU VERSO

N.B. :
L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
Les seuls documents autorisés sont :les dictionnaires Latin-Français : BORNEQUE - GAFFIOT - GOELZER et QUICHERAT

Alors que sa carrière oratoire commençait mal, Démosthène suit les conseils d'un vieil acteur athénien, Satyros et adopte une méthode très efficace pour devenir l'orateur que l'on sait.

Ὀδυρομένου δὲ τοῦ Δημοσθένους πρὸς αὐτόν[1] ὅτι πάντων φιλοπονώτατος ὢν τῶν λεγόντων καὶ μικροῦ δέων καταναλωκέναι τὴν τοῦ σώματος ἀκμὴν εἰς τοῦτο χάριν οὐκ ἔχει πρὸς τὸν δῆμον, ἀλλὰ κραιπαλῶντες ἄνθρωποι ναῦται καὶ ἀμαθεῖς ἀκούονται καὶ κατέχουσι τὸ βῆμα, παρορᾶται δ' αὐτός, « ἀληθῆ λέγεις, ὦ Δημόσθενες, » φάναι[2] τὸν Σάτυρον, « ἀλλ' ἐγὼ τὸ αἴτιον ἰάσομαι ταχέως, ἄν μοι τῶν Εὐριπίδου τινὰ ῥήσεων ἢ Σοφοκλέους ἐθελήσῃς εἰπεῖν ἀπὸ στόματος. » Εἰπόντος δὲ τοῦ Δημοσθένους μεταλαβόντα τὸν Σάτυρον οὕτω πλάσαι[2] καὶ διεξελθεῖν[2] ἐν ἤθει πρέποντι καὶ διαθέσει τὴν αὐτὴν ῥῆσιν ὥσθ' ὅλως ἑτέραν τῷ Δημοσθένει φανῆναι. Πεισθέντα δ' ὅσον ἐκ τῆς ὑποκρίσεως τῷ λόγῳ κόσμου καὶ χάριτος πρόσεστι, μικρὸν ἡγήσασθαι[2] καὶ τὸ μηδὲν εἶναι τὴν ἄσκησιν ἀμελοῦντι τῆς προφορᾶς καὶ διαθέσεως τῶν λεγομένων, ἐκ τούτου κατάγειον μὲν οἰκοδομῆσαι[2] μελετητήριον, ὃ δὴ διεσῴζετο καὶ καθ' ἡμᾶς, ἐνταῦθα δὲ πάντως μὲν ἑκάστης ἡμέρας κατιόντα πλάττειν[2] τὴν ὑπόκρισιν καὶ διαπονεῖν[2] τὴν φωνήν, πολλάκις δὲ καὶ μῆνας ἑξῆς δύο καὶ τρεῖς συνάπτειν[2], ξυρούμενον τῆς κεφαλῆς θάτερον μέρος ὑπὲρ τοῦ μηδὲ βουλομένῳ πάνυ προελθεῖν ἐνδέχεσθαι δι' αἰσχύνην. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τάς πρὸς τοὺς ἐκτὸς ἐντεύξεις καὶ λόγους καὶ ἀσχολίας ὑποθέσεις ἐποιεῖτο καὶ ἀφορμὰς τοῦ φιλοπονεῖν. Ἀπαλλαγεὶς γὰρ αὐτῶν τάχιστα κατέβαινεν εἰς τὸ μελετητήριον, καὶ διεξῄει τάς τε πράξεις ἐφεξῆς καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογισμούς.

PLUTARQUE

[1] Ce pronom renvoie à Satyros.

[2] Cet infinitif dépend d'un verbe signifiant « raconter » qui est sous-entendu ici et ailleurs dans le passage. Son sujet est logiquement à l'accusatif dans chaque phrase où l'infinitif se rencontre.

7. (a) Établir pour tout entier k supérieur ou égal à 1, la relation suivante :

$$J_k = J_{k-1} - \int_0^1 t(1-t)^{k-1}\ln^2(t)dt$$

(b) Montrer pour tout entier naturel k non nul, la relation suivante : $(k+1)J_k - kJ_{k-1} = -2I_k$.

(c) En déduire les égalités suivantes :

$$\text{pour tout entier naturel } n,\ (n+1)J_n = 2\sum_{k=1}^{n+1}\sum_{i=1}^{k}\frac{1}{ki} \text{ et } (n+1)J_n = \left(\sum_{k=1}^{n+1}\frac{1}{k}\right)^2 + \sum_{k=1}^{n+1}\frac{1}{k^2}$$

8. (a) Établir pour tout entier n supérieur ou égal à 1, les égalités suivantes :

i. $\displaystyle\int_0^n \ln^2(t)\left(1-\frac{t}{n}\right)^n dt = \frac{n}{n+1}\ln^2(n) + 2n\ln(n)I_n + nJ_n$

ii. $\displaystyle\frac{n+1}{n}\int_0^n \ln^2(t)\left(1-\frac{t}{n}\right)^n dt = (\ln(n)+(n+1)I_n)^2 - (n+1)^2I_n^2 + (n+1)J_n$

(b) On admet que $\displaystyle\sum_{k=1}^{+\infty}\frac{1}{k^2} = \frac{\pi^2}{6}$. Montrer que $\displaystyle\lim_{n\to+\infty}\int_0^n \ln^2(t)\left(1-\frac{t}{n}\right)^n dt = \frac{\pi^2}{6}+\gamma^2$.

Partie 4

On considère une variable aléatoire réelle X définie sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et suivant la loi exponentielle de paramètre 1. On pose : $Y = -\ln X$, et on admet que Y est une variable aléatoire définie sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

On admet dans cette partie l'égalité suivante, valable pour tout entier naturel m :

$$\int_0^{+\infty}\ln^m(t)\lim_{n\to+\infty}\left(1-\frac{t}{n}\right)^n dt = \lim_{n\to+\infty}\int_0^n \ln^m(t)\left(1-\frac{t}{n}\right)^n dt$$

9. (a) Déterminer la fonction de répartition F_Y de la variable aléatoire Y.

(b) Donner une densité f_Y de Y.

10. (a) Montrer que Y admet une espérance, que l'on note $\mathbb{E}(Y)$.

(b) En utilisant l'égalité admise dans le préambule de cette partie, calculer $\mathbb{E}(Y)$.

(c) Calculer de même la variance de Y, que l'on note $V(Y)$.

11. On considère une suite $(Y_n)_{n\geqslant 1}$ de variables aléatoires indépendantes, définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et suivant toutes la même loi que Y.

On pose, pour tout entier naturel n non nul : $T_n = \dfrac{1}{n}\displaystyle\sum_{k=1}^{n} Y_k$.

(a) Calculer $\mathbb{E}(T_n)$ et $V(T_n)$.

(b) Justifier que la suite de variables aléatoires $\left(\sqrt{6n}\left(\dfrac{T_n-\gamma}{\pi}\right)\right)_{n\in\mathbb{N}^*}$ converge en loi vers une variable aléatoire de loi normale centrée réduite.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LITTERAIRE

SCIENCES SOCIALES

Filière B/L

Vendredi 6 Mai 2011, de 8 h. à 12 h.

Croyances collectives et intérêts particuliers.

N.B. :
Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.
Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LITTERAIRE

GREC ANCIEN

Programme ENS A/L - LYON

Vendredi 6 Mai 2011, de 8 h. à 12 h.

TRADUIRE EN FRANÇAIS LE TEXTE AU VERSO

N.B. :
L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
Les seuls documents autorisés sont : les dictionnaires Grec-Français : BAILLY – GEORGIN ou MAGNIEN-LACROIX

Option Littéraire - Version espagnole

"Mire, don Claudio: usted me aconsejó que trabajara y eso es lo que estoy haciendo. Eso es un negocio decente, no un entretenimiento pasajero ni la tapadera de algo sucio. Usted tiene mucha información sobre mí: sabe por qué estoy aquí, los motivos que causaron mi caída y las circunstancias que impiden que me pueda marchar. Pero desconoce de dónde vengo y adónde quiero ir, y ahora, si me permite un minuto, se lo voy a contar. Yo procedo de una casa humilde: mi madre me crió sola, soltera. De la existencia de mi padre, de ese padre que me dio el dinero y las joyas que en gran parte generaron mi desdicha, no tuve conocimiento hasta hace unos meses. Nunca supe de él hasta que un día, de pronto, intuyó que le iban a matar por motivos políticos, y, al pararse a ajustar cuentas con su propio pasado, decidió reconocerme y legarme una parte de su herencia. Hasta entonces, sin embargo, yo no había sabido siquiera su nombre ni había disfrutado de un mísero céntimo de su fortuna. Empecé por eso a trabajar cuando apenas levantaba tres palmas del suelo: mis tareas al principio no iban más allá de hacer recados y barrer el suelo por cuatro perras, siendo aún una criatura, cuando tenía la misma edad de esas niñas con el uniforme de la Milagrosa que hace sólo un rato han pasado por la calle; quizá alguna fuera su propia hija camino del colegio, de ese mundo de monjas, caligrafías y declinaciones en latín que yo nunca tuve oportunidad de conocer porque en mi casa hacía falta que aprendiera un oficio y ganara un jornal. Pero lo hice con gusto, no crea: me encantaba coser y tenía mano, así que aprendí, me esforcé, perseveré y me convertí con el tiempo en una buena costurera. Y si un día lo dejé, no fue por capricho, sino porque las cosas se pusieron difíciles en Madrid: a la luz de la situación política, muchas de nuestras clientas marcharon al extranjero, aquel taller cerró y ya no hubo manera de encontrar más trabajo.

Yo no me he buscado problemas jamás, comisario, todo lo que me ha pasado en este último año, todos estos delitos en los que supuestamente estoy implicada, usted lo sabe bien, no se han producido por mi propia voluntad, sino porque alguien indeseable se cruzó un mal día en mi camino. Y no puede usted ni siquiera imaginarse lo que daría por borrar de mi vida la hora en que aquel canalla entró en ella, pero ya no hay marcha atrás y los problemas de él son ahora los míos, y sé que tendré que salir de ellos como sea: es mi responsabilidad y como tal la asumo."

María Dueñas, *El tiempo entre costuras*, Planeta, 2009

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LITTERAIRE

GEOGRAPHIE

Filière Lyon

Vendredi 6 Mai 2011, de 8 h. à 12 h.

L'off shore énergétique.

N.B. :
Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.
Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LITTERAIRE

GEOGRAPHIE

Filière A/L

Vendredi 6 Mai 2011, de 8 h. à 12 h.

Les communautés en Amérique du Nord.

N.B. :
Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.
Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LITTERAIRE

ESPAGNOL

Programme ENS A/L - LYON

Vendredi 6 Mai 2011, de 8 h. à 12 h.

TRADUIRE EN FRANÇAIS LE TEXTE AU VERSO

N.B. :
Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LITTERAIRE

ALLEMAND

Programme ENS A/L - LYON

Vendredi 6 Mai 2011, de 8 h. à 12 h.

TRADUIRE EN FRANÇAIS LE TEXTE AU VERSO

N.B. :
Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Option Littéraire – Version allemande

Über Bürgerausschaltung in Demokratien

Wann immer Politiker und Politologen sich über den Zustand einer modernen res publica Gedanken machen, drängen Reminiszenzen an das alte Rom sich auf. Das widerfuhr auch jüngst dem glücklosen deutschen Außenminister, als er, um den in seinen Augen allzu üppigen Sozialstaat unseres Landes zu kritisieren, auf den Gedanken verfiel, die heutigen Verhältnisse mit den Niederungen der „römischen Dekadenz“ zu vergleichen. Welche Vorstellungen er hiermit verband, konnte nie genau ermittelt werden. Vielleicht waren dem Gast an der Spitze des Auswärtigen Amts vage Erinnerungen an das System des kaiserzeitlichen Plebs-Managements durch Gladiatorenspiele in den Sinn gekommen, möglicherweise dachte er auch an die obligatorischen Getreidespenden für die arbeitslosen Massen der antiken Metropole. Beides wären Nachklänge des hastigen Geschichtsunterrichts, den die meisten deutschen Gymnasiasten des Jahrgangs 1961 (Westerwelle u. a.) genossen. Sie enthalten nichts, was zu Besorgnis Anlass gäbe.

Immerhin, der Hinweis auf die „römische Dekadenz“ im Mund eines deutschen Politikers war nicht nur ein Symptom von standesgemäßer Halbbildung. Er war auch nicht bloß ein Symptom von verbalem Draufgängertum, das bei einer gewissen Klientel Eindruck machen sollte. Er enthielt eine Reihe von gefährlichen Implikationen, denen der Redner ohne Zweifel ausgewichen wäre, hätte er sie sich bewusst gemacht. Das römische Brot-und-Spiele-System war ja nicht weniger gewesen als die erste Ausgestaltung dessen, was man seit dem 20. Jahrhundert als „Massenkultur“ bezeichnet. Es symbolisierte die Wende von der [...] Senatorenrepublik zum postrepublikanischen Theaterstaat mit einem kaiserlichen Mimen im Zentrum. Dieser Übergang war unausweichlich geworden, seit das römische Imperium nach seiner Konversion zur caesarischen Monarchie mehr und mehr auf die Eliminierung von Senat und Volk aus der Regelung der öffentlichen Angelegenheiten zusteuerte. In dieser Sicht war die vielzitierte römische Dekadenz nichts anderes als die Kehrseite der politischen Bürgerausschaltung, die mit der Machtübernahme durch eine Junta von imperialen Berufspolitikern einherging. Sie ist nur angemessen zu begreifen, wenn man in ihr das Symptom der Auflösung von republikanischem Leben in Verwaltung und Unterhaltung erkennt. Während die Reichsverwaltung sich zunehmend in Formalien verstrickte, setzte sich auf der Seite der Unterhaltung – namentlich in den Arenen rund um das Mittelmeer und bei den Festen der metropolitanen Oberschicht – der Trend zur Verrohung und Enthemmung durch. Das Miteinander von Verwaltungsstaat und Unterhaltungsstaat antwortete auf einen Weltzustand, in dem die Machtausübung nur noch durch die weitgehende Entpolitisierung der Reichspopulationen gesichert werden konnte. Mochten auch die Caesaren ihre Dekrete nach wie vor mit der geheiligten Formel „Senat und Volk von Rom“ (SPQR) absegnen – es stand doch fest, dass beide Instanzen so gut wie völlig entmachtet waren.

[...]

Eine bedeutsame Information sollte der heutige Leser [...] festhalten: Die Lucretia-Legende handelt von der Geburt der res publica aus dem Geist der Empörung. Was man

später Öffentlichkeit nennen wird, ist anfangs ein Epiphänomen des Bürgerzorns. Aus dem Unmut der zusammenströmenden Menge bildete sich das erste Forum. Die erste Tagesordnung umfasste nur einen einzigen Punkt: die Zurückweisung einer herrscherlichen Infamie. Aus ihrer synchronen Erregung über den zügellosen Hochmut der Machthaber lernten die einfachen Leute, dass sie von nun an Bürger heißen wollen. Der consensus, mit dem alles anfängt, was wir bis heute öffentliches Leben nennen, war die zivile Einmütigkeit hinsichtlich eines unerträglichen Affronts gegen die ungeschriebenen Gesetze des Anstands und des Herzens.

Peter Sloterdijk, *Letzte Ausfahrt Empörung*, novembre 2010,
http://www.petersloterdijk.net/agenda/artikel/letzte-ausfahrt-empoerung